

27

LA REVUE MODERNE

14, Rue de l'Armée - XV

FEVRIER 1964

SALON DE LA JEUNE PEINTURE

Bien que mettant en évidence l'enseignement de leurs aînés dans leur catalogue, les jeunes de moins de quarante ans ne semblent tenir compte d'aucun enseignement.

Je n'ai pas remarqué de toiles positivement abstraites, c'est en général, un peu comme à la Biennale de Paris, l'expression caricaturale de la société et toujours sous une forme tragique, même quand l'artiste voudrait être humoristique, comme Walter Spitzer dans sa « Suite nuptiale », Gérard Tisserand dans « Bon appétit Monsieur », « Manger des pâtes », José Diaz dans son Triptyque très osé ou le sculpteur Klaus Geissler avec « Envoûtement II ».

Citons encore un beau tragique de Zwi Milshetein : « Mascara », clownerie genre sabbat, « Transport en commun » de Gérard Premel, « Les Cavaliers » d'Eliane Thiollier et la « Lesive » de Michel Bouchery.

Quelques bonnes œuvres enfin : « Les lecteurs de journaux » de Michelomi, « L'été dernier » de Aïda Nelson, de gracieux « Nus sur la plage » de Philippe Dumas, deux femmes nues dans un sous-bois de Pollet et un lumineux matin sur le Canal de Jacques Cordier.

Enfin d'excellents croquis de chevaux et de maréchal ferrant de Léonard Huntig.

Jacques CARDONNET.